

## Un monde absurde - 1/2

**Interprété par Vae Victis.**

Chaque jour j'émerge du sommeil  
Dans un monde absurde,  
Je me lève, déjà je suis en retard.  
J'avale un café et je me brûle en subissant les mensonges,  
Qu'on déverse le matin sur les ondes.

C'est lundi et le cafard  
Me ronge en dévalant,  
Les marches de l'escalier  
Quatre à quatre.  
Dans la gare je me faufile à  
Travers le troupeau  
Des zombies qui courent vers le bureau.

Je veux tenir tête, lui faire sa fête,  
Mais ce monde absurde rien ne l'arrête ;  
Je voudrais le fuir,  
Mais il se rappelle à mon souvenir.

Le bonheur simple, se fait rare,  
Cette vie absurde, tourne au cauchemar ;  
Le réveil sera sans pitié  
Car sans appel est la réalité.

Compressé dans la rame,  
Je grimace et serre les poings,  
Les grands espaces défilent dans ma tête.

Je pense aux forêts,  
Aux océans et aux tempêtes,  
Mais lorsque la porte s'ouvre enfin...

Je retrouve Châtelet-Les-Halles  
Et mon coeur se soulève,  
J'appréhende la journée qui  
M'attend ;  
Huit heures à souiller mon âme,  
À refouler mes rêves,  
Noircir mes poumons de l'air  
Du temps.

## Un monde absurde - 2/2

Il est midi les copains font  
La queue chez Mc Do,  
Pour engloutir un Big Mac tout  
Chaud.

Je bouffe tout seul sur un  
Banc au milieu des pigeons,  
Un casse-dalle au fromage et  
Au jambon.

Les sales bestioles se ruent  
Sur les miettes  
Qui tombent par terre,  
Formant un gros nuage de poussière ;  
Pendant qu' je tape la discute  
Avec un vieux charclo,  
Qui m'raconte Paris mieux que  
Doisneau.

Ma journée absurde est enfin  
Presque terminée,  
Les réverbères se sont allumés  
Arrivé sur l'quai du R.E.R.,  
C'est la panique :  
«Interruption prolongée du trafic ».

Quand la rage monte en moi  
J'essaye de rester sage :  
Mon vieux tu pourrais être au chômage,  
Tu pourrais être ce mec  
Broyé sur les rails à l'heure de pointe  
N'empêche,  
J'suis pas prêt, d'arriver à Villepinte.